

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	13 (1983)
Heft:	9
Rubrik:	SOS consommateurs : compagnons à quatre pattes, un marché?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Message

L'enrichissement des voyages

La possibilité m'a été donnée cet été de découvrir un pays que je n'avais jamais visité encore: les Etats-Unis d'Amérique. En soi, cela constitue déjà une aventure passionnante. La traversée de cet immense pays, d'ouest en est, de Los Angeles à New York, en parcourant à l'envers la fameuse piste empruntée jadis par les pionniers, réserve au voyageur des paysages grandioses. Elle est aussi l'occasion de mieux comprendre la manière de vivre d'un peuple qui déconcerte très souvent ses cousins d'Europe. Car c'est en visitant quelques-uns des Etats fédérés que l'on prend conscience de la jeunesse de cette puissante nation: deux siècles d'histoire seulement! On ne peut plus s'étonner dès lors, avec les nombreux siècles qui constituent notre histoire d'Européens, que les Américains apparaissent à nos yeux comme encore «adolescents». Avec toutes les qualités et les défauts qui caractérisent d'ordinaire cet âge important entre l'enfance et l'état adulte...

Mais ce qui a été au moins aussi riche d'enseignements, pour moi, ce fut la composition du groupe qui entreprit ce voyage. Parmi les vingt-deux personnes de l'équipée, onze pays étaient représentés: l'Angleterre, la France, le Liban, la Pologne, l'Algérie, l'Australie, le Kenya, l'Afrique du Sud, la Malaisie, la Hollande et... la Suisse.

La fourchette des âges s'étendait de la jeune fille de 15 ans au grand-père de 75 ans. A certains moments, il a fait très, très chaud, ce qui aurait pu avoir pour conséquence d'exciter les esprits et les nerfs. Pour se comprendre les uns les autres, il fallait parfois former des phrases avec trois mots d'anglais, deux de français, un d'allemand, un d'italien, un d'espagnol et de multiples gestes et mimiques. Et pourtant, au cours de ces trois semaines, jamais la coexistence pacifique du groupe ne fut mise en cause. Mieux même: l'équipe ac-

quit une certaine cohésion et parvint à une bonne qualité d'attention les uns aux autres.

Comment cela fut-il possible? Bien sûr, c'était les vacances! Bien sûr, cela ne durait que trois semaines! Mais il y a une explication plus profonde encore à cette réussite, à ce plaisir que nous avions d'être ensemble: aucune des vingt-deux personnes n'était un ou une doctrinaire, persuadée de détenir la vérité, gavée d'idéologie, pré-programmée pour regarder les gens et les choses d'une lunette monocolore. Aucune des vingt-deux personnes n'est arrivée bardée de préjugés.

Au contraire, c'étaient des gens avides de découvrir, de contempler, d'apprendre et de comprendre. Bref, de vrais voyageurs!

Ils ne reniaient pas leur origine, ils ne cachaient pas l'amour de leur pays, de leur patrie. Mais ils avaient en commun de refuser tous les totalitarismes, de gauche ou de droite. Quelques-uns d'entre eux avaient pourtant été éduqués dans des écoles totalitaires. Mais les voyages précédents avaient déjà balayé dans leur tête les slogans tout faits, leur apprenant à regarder la vérité multicolore en face.

Les voyages ne forment pas seulement la jeunesse, mais les hommes et les femmes de partout. Ce n'est pas pour rien qu'on empêche les gens de voyager, sous certains régimes. On sait trop que cela leur ouvrirait les yeux.

Le Christ, lui, n'a pas craint d'envoyer ses disciples dans toutes les nations. Parce qu'il savait qu'il leur avait donné autre chose qu'une idéologie. Sa vie...

Jean-Paul de Sury

La toux: un important signal d'alarme

La vente traditionnelle de cartes en faveur de l'Aide suisse aux tuberculeux et malades pulmonaires se déroule ces jours. Il ne s'agit pas simplement de réunir de l'argent: l'Aide suisse vise plus haut et s'est fixé pour but l'information du public, preuve en soi son action en faveur du dépistage précoce de graves maladies des poumons. La notice jointe aux cartes rappelle avec insistance qu'une toux persistante doit être prise au sérieux. Beaucoup de maladies pulmonaires graves pourraient être évitées si tous ceux qui toussent pendant plus d'un mois consultaient un médecin. L'Aide suisse espère qu'à la longue nous vivrons tous en étant mieux conscients de nos poumons, et que nous soutiendrons les principes de cette action. Nous pouvons l'aider matériellement en achetant les cartes.



**SOS
consommateurs**

Compagnons à quatre pattes, un marché?

Loin de moi l'idée d'empêter sur les si jolies chroniques de Myriam Champigny. Si «SOS-consommateurs» décide aujourd'hui de se pencher sur nos amies les bêtes familières, c'est que chiens et chats constituent à eux seuls l'enjeu d'un prodigieux...marché. Nous sommes consommateurs d'animaux de compagnie (nous en achetons) et ces animaux sont eux-mêmes consommateurs d'une foule de produits (aliments, jouets, médicaments par ex.) et de services (garde, voirie...) En France le marché des animaux familiers se chiffre à 30 milliards de FF dont les 2/3 sont consacrés à l'alimentation. L'alimentation industrielle des chiens et chats occupe 36 usines qui produisent 600 000 tonnes de boîtes et de croquettes par an. En Suisse, la proportion est identique. Un chiffre plus...pittoresque: la voirie de Genève enlève quotidiennement 8 tonnes d'ordures canines. Arrêtons là ces chiffres vertigineux!

Un animal pour ma retraite...

Ce modeste article ne prétend pas faire le tour du problème (les consommateurs français viennent de publier une brochure de 86 p. sur le sujet!) Nous nous adressons à ceux qui, n'ayant jamais eu d'animal, envisagent d'en adopter un, soit parce qu'ils pensent qu'un chien, par ex. les fera sortir et marcher le jour où ils auront pris leur retraite, soit parce que, seuls, ils ont envie d'un compagnon. Mais savent-ils bien à quoi ils s'engagent non seulement sur le plan «servitude» mais aussi sur le plan financier? Car prendre un animal c'est s'engager vis-à-vis de lui

pour plusieurs années, à le bien soigner et à le nourrir correctement, ce qui est loin d'être l'évidence.

Que choisir, où?

Un chien: si vous êtes actif, bien portant, si vous pouvez sortir (un chien idéalement a besoin de sortir 2 heures par jour; lui faire faire le tour du pâté de maison est contraire à sa nature même de coureur) et si vous avez les moyens financiers de l'entretenir (voir ci-dessous).

Un chat: si vous ne sortez pas ou peu, si vous désirez un compagnon d'intérieur.

Nous ne parlons pas ici de bêtes à pedigree et de prix. Ceux qui les acquièrent savent en général ce qu'ils font. Par contre si vous voulez une bête toute simple et gentille vous pouvez vous adresser à un refuge. Précisez que c'est pour une personne âgée. Idem si vous achetez le chien ou si on vous le donne. *Prendre un chien de 7-8 ans* (un tout jeune chien est souvent trop vif pour un aîné), de petite race ou de race moyenne. Au refuge le prix est entre Fr. 150— à Fr. 160— pour un chien soigné, vacciné, en bonne santé. Si on vous donne l'animal, tant mieux; si vous l'achetez à un particulier, attention: le prof. Debrot nous dit que vous ne devez pas le payer plus de Fr. 150 à Fr. 160, comme au refuge. *Un prix de Fr. 200.— à Fr. 300.— ou plus ne se justifie en aucun cas.* Ou bien c'est un animal sans race et il ne vaut pas plus, ou bien le chien a un pedigree et il coûte certainement plus de Fr. 1000!

Budget

Oui, il faut y penser avant. Vous avez une obligation envers l'animal. Voici

le budget calculé au plus juste pour un chien de taille moyenne:

Au départ

Le chien? (Ajoutez son prix si vous l'avez acheté), collier et laisse (de bonne qualité pour ne pas blesser l'animal): Fr. 35.—.

Plaque gravée (nom, adresse): Fr. 10.—.

Impôt (varie selon lieu): env. Fr. 115.— (parfois moins).

Vaccination de base (+ rappels + anti-rabique): Fr. 150.—.

Assurance RC: Fr. 50.—.

Total: Fr. 360.—.

Dépenses annuelles, ensuite

Nourriture à Fr. 5.— par jour (pas moins...): Fr. 1825.—.

Impôt annuel (selon lieu): Fr. 115.—.

Soins vétérinaires, rappels vaccins: Fr. 180.—.

Ass. RC: Fr. 50.—.

Vacances (s'il y a lieu) pension ou transports Fr. 230.—.

Total: Fr. 2400.—.

Soit en moyenne Fr. 200.— par mois.

A cela vous ajouterez peut-être, au départ, un panier, 2 écuelles (anti-dérapantes ou spéciales pour chien à longues oreilles) un jouet, etc...

Pour le chat: c'est moins cher.

Alimentation: Fr. 45.— par mois environ.

Soins vétérinaires: vaccins, castration ou stérilisation. Il faut castrer ou stériliser chat ou chatte s'il doit vivre à l'intérieur, c'est impératif. *Prix variables.*

Un bac en plastique: env. Fr. 7.—

Sable spécial en granulé (éviter la sciure), propre et inodore: Fr. 3 à 4.— le

sac, (changer tous les jours, une mince couche suffit).

Un grillage (comme pour les enfants) à mettre à la fenêtre, coût variable, selon que l'on peut le bricoler ou l'acheter tout fait.

Une écuelle (eau).

Ainsi donc au départ, l'animal a un budget. Il faut y penser. Aucun des points enumérés ci-dessus ne constitue un luxe.

Manger

Le vétérinaire est formel: il y a trop d'animaux obèses (un chat ne doit pas dépasser 5 kilos) ou *mal nourris*. Un chien qui ne mange que des boîtes perd l'habitude de ronger, indispensable à sa dentition. Un chat qui ne se nourrit que de croquettes risque, surtout si c'est un mâle, des maladies de dégénérescence du foie ou du rein. Vous devez prévoir de la variété, de la viande crue aussi bien pour le chat que pour le chien; être très propre, ne pas laisser traîner des écuelles après le repas, discipliner la bête pour éviter d'en faire une demandeuse qui mange à tout moment, lui donner beaucoup à boire*. Ne vous laissez pas influencer par la publicité! La nourriture industrielle doit être occasionnelle, un dépannage.

Devoir du maître

Il y en a vis-à-vis de l'animal, mais aussi vis-à-vis de la société. Le paiement de l'impôt ne permet pas de tout faire: je paye, donc mon chien peut crotter la chaussée, gêner les jeunes mamans au parc, etc... Vous aussi, payez des impôts, est-ce que cela vous autorise à rouler n'importe où en voiture, à verser vos ordures par la fenêtre, etc... Soyons logiques!

L'impôt peut être supprimé pour des personnes à très faible revenu (voir conditions locales) mais ces personnes peuvent-elles dépenser par ailleurs Fr. 200.— par mois pour un animal? Il faut voir de cas en cas.

Alors ne vous découragez pas. Mais faites vos comptes, réfléchissez avant de vous laisser attendrir par le mignon chaton ou le regard implorant d'un corniaud.

J. Ch.

Le mois prochain: «Au feu!»

* La SPA a édité deux fiches très pratiques sur la vie quotidienne du chien ou du chat. (transports, alimentation, soins, stérilisation, responsabilités vis-à-vis des voisins etc...) On peut demander la fiche chien ou chat: SPA, Boulevard de Grancy 44, 1006 Lausanne.



Lola (Photo Y. Debraine).